
Friedrich Melchior Grimm, *Correspondance littéraire*, Tome IX (1762)

Katalin Bartha-Kovacs



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/2471>

DOI : 10.4000/studifrancesi.2471

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2016

Pagination : 126-127

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Katalin Bartha-Kovacs, « Friedrich Melchior Grimm, *Correspondance littéraire*, Tome IX (1762) », *Studi Francesi* [En ligne], 178 (LX | I) | 2016, mis en ligne le 01 avril 2016, consulté le 18 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/2471> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.2471>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Friedrich Melchior Grimm, *Correspondance littéraire, Tome IX* (1762)

Katalin Bartha-Kovacs

RÉFÉRENCE

FRIEDRICH MELCHIOR GRIMM, *Correspondance littéraire, Tome IX (1762)*, édition critique par Robert Grandroute, Monica Hjortberg et Ulla Kölving, avec la collaboration de Sven Björkman, Ferney-Voltaire, 2014, «Centre international d'étude du XVIII^e siècle», pp. 518.

- 1 À l'époque des Lumières, l'art de la correspondance comptait parmi les pratiques sociales privilégiées. Jusqu'en 2006, tout chercheur dix-huitémiste désireux de connaître la vie politique et culturelle effervescente du XVIII^e siècle avait à sa disposition les volumes de l'édition parfois lacunaire de Maurice Tourneux (1877-1882). Cette situation a changé en 2006, avec la parution du premier tome de la nouvelle édition critique de la *Correspondance littéraire* de Grimm. Il s'agit d'une vaste entreprise éditoriale, menée sous la direction d'Ulla Kölving, dont désormais neuf volumes, couvrant les années entre 1753 et 1762, sont parus à Ferney-Voltaire, au Centre international d'étude du XVIII^e siècle. Le plus récent volume, le neuvième dans la série, est le résultat du travail réparti entre les responsables de l'édition: Robert Grandroute, Monica Hjortberg et Ulla Kölving, avec la collaboration de Sven Björkman.
- 2 Une longue introduction, très informative et clairement structurée, précède le texte: elle présente les circonstances de la vie de Grimm en 1762, de même que le contexte politique et international, l'actualité littéraire et artistique de cette année-là. Aussi sert-elle à situer la *Correspondance littéraire* par rapport à la production de la presse française contemporaine, les périodiques imprimés ou manuscrits, auxquels les abondantes notes en bas de page de l'édition critique font allusion. Trois index (celui

des titres, des *incipit* des pièces en vers et un index général) closent le volume et facilitent l'orientation du lecteur. Parmi les sujets multiples qui y sont abordés, nous nous bornerons ici à un survol de quelques événements marquants de 1762.

- 3 L'un des événements caractérisant l'année de 1762 est sans aucun doute l'affaire Calas, l'«aventure épouvantable» selon Voltaire, dont la *Correspondance littéraire* rapporte les échos. La présente édition contient la requête adressée au roi, très probablement de la main de Voltaire: c'est la découverte d'Ulla Kölving et ne figurait pas dans l'édition Tourneux. C'est également l'année de la publication d'*Émile ou de l'éducation* de Rousseau, ouvrage auquel Grimm consacre cinq longs articles fort critiques. La position de Grimm à l'égard du «singulier livre d'éducation» de Rousseau est bien équivoque: tout en reconnaissant les qualités du style de l'ouvrage, il reproche à Rousseau que celui-ci pose non pas le problème de l'éducation publique mais domestique. Alors que Grimm consacre une attention particulière à *Émile*, il ne fait que signaler la publication en Hollande du *Contrat social*, paru la même année. Son sentiment sur la parution des huitième et neuvième volumes de l'*Histoire naturelle* de Buffon et de Daubenton est mitigé: s'il admire l'«harmonie du style» du naturaliste, il critique en même temps que les observations y font défaut.
- 4 Par ses multiples apports, cette nouvelle édition de la *Correspondance littéraire* s'avère un ouvrage de référence incontournable pour quiconque s'intéresse à la littérature et à l'histoire culturelle du XVIII^e siècle. Elle a le grand mérite non seulement de rendre compte de l'intense circulation des savoirs à l'époque des Lumières, mais aussi de la contextualiser. Cet ouvrage, qui se base sur deux manuscrits principaux (ceux envoyés à la duchesse de Saxe-Gotha et à Louise-Ulrique de Suède), est nourri d'un appareil critique important et de notes éclairantes: il pourra à juste titre remplacer l'édition Tourneux.